





* *Acqua alta* : période d'inondations de Venise à cause des marées, entre l'automne et le début du printemps.



C'est chiant,
ces inondations.

"Venise, moitié
femme, moitié poisson,
est une sirène qui
se défait dans un
marécage de
l'Adriatique"...

La vérité,
c'est que cette ville
nous transforme en
fichues éponges.



Ton grand-père
me l'a bien vendue,
à l'époque.

Quand je lui ai raconté
que petite, je n'avais toujours
vu la mer que de loin, il m'a
répondu avec son air charmeur :
"Viens vivre avec moi
au bord de la mer !"

Il était
cool, papy
Andrea.

Mais... *en
Sicile*, tu n'avais
vu la mer que
de loin ?



Mon village,
San Mauro, se situe
dans les montagnes et
mes parents étaient des
gens modestes.

Nous n'avions
pas de voiture, à cette
époque. Seulement
un âne.

Imagine, la première fois que je me suis baignée, j'avais 11 ans.

11 ans ?!

Oui... mais je passais mes journées à admirer la mer par la fenêtre de ma chambre.

Incredable. Voir la mer, mais ne pas s'en approcher pendant si longtemps...

C'était une autre époque, ma grande. Une autre foutue époque.

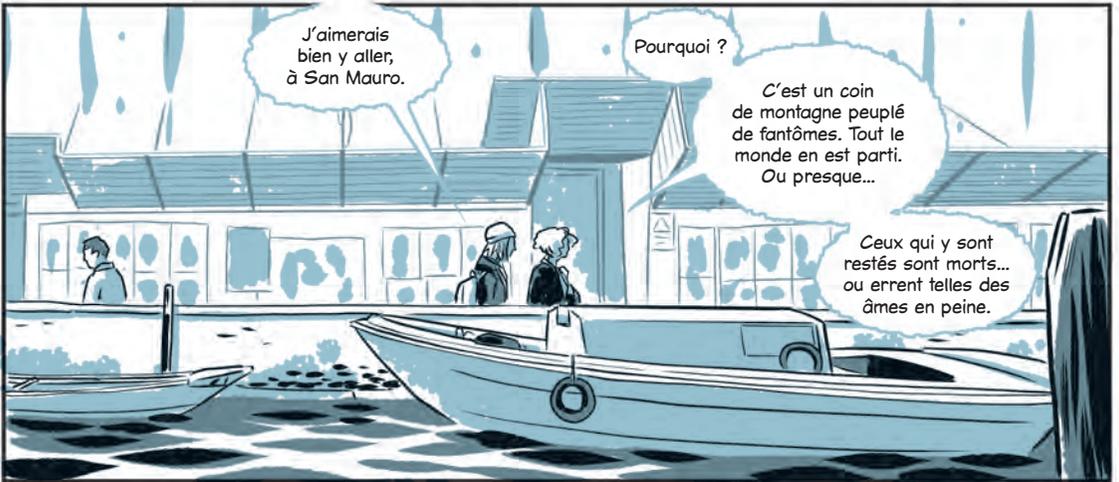


J'aimerais bien y aller, à San Mauro.

Pourquoi ?

C'est un coin de montagne peuplé de fantômes. Tout le monde en est parti. Ou presque...

Ceux qui y sont restés sont morts... ou errent telles des âmes en peine.



Le village fantôme, la ville inondée...

on dirait que tu as choisi les pires endroits, mamie !

Tu n'as pas tort, ma belle.

Allez, dépêchons-nous, il recommence à pleuvoir.





Tu veux venir travailler ici ?



Oui. En avril, j'aurai 19 ans. J'en ai marre de demander de l'argent de poche à mes parents.

Faut que je gagne un peu de thune pour m'acheter ce que je veux.

Et le lycée, alors ?



La thune, la thune... vous êtes tous obsédés par la thune !

C'est l'année du bac, tu dois te concentrer sur ça, maintenant.

Je peux faire les deux, ce n'est pas un problème. Et puis j'ai de très bonnes notes.

Je pourrais te donner un coup de main l'après-midi et réviser le soir.



Hmm... laisse-moi y réfléchir, d'accord ?

Salut, p'pa.
Salut, Enrico.



Coucou, ma chérie. Maman...

J'essaie de convaincre ton père de m'embaucher...

Ah, tu as fini par lui demander ?



Tu étais au courant ?

Oui, il a besoin d'argent pour passer le permis.

Mais à quoi va te servir une voiture à Venise ?

À me tirer. Cette ville est à mourir d'ennui.



Cette ville a une dent contre mes vêtements !

Bon sang, mon manteau est trempé !

SNIFF
SNIFF

Mais... tu as fumé ?!

Je me suis grillé deux cigarettes en attendant ta fille. Ne commence pas, Gianni...



Tu sais que tu ne devrais pas, maman !

Oh, ça va, une taffe de temps en temps... Tiens, sers-moi plutôt une ombra*.

*ombra : verre de vin blanc jadis servi sur la place Saint-Marc, à Venise. Les marchands déplaçaient leur voiture à bras en fonction du soleil, pour toujours être à l'ombre du campanile, et servir ainsi leur vin frais.



Tiens.

C'est arrivé
pour toi ce
matin.

Oh ! Pourquoi
tu ne m'as pas dit
tout de suite ?



Mamie entretient
une relation épistolaire
secrète depuis
quarante ans...

Genre,
des lettres ?
C'est grave
romantique !



Eh oui. Sur
du papier...

Ça vous dit
quelque chose ?
Vous devriez essayer,
à l'occasion, vous qui
ne savez plus écrire
sans vos machins
électroniques.



Je rentre.
À plus tard.

Et ton
ombra... ?

... et elle continue
sa croisade contre tout
progrès technologique.
Incroyable.

Quelle
femme !



Cette femme
va me rendre
fou.